

## CONJONCTURE | CORSE

### CLÉMENTINE CORSE - BILAN DE CAMPAGNE 2023/2024

# Année transitoire avec une production moyenne et des projets qui se concrétisent

Après la production record de l'an passé, les volumes récoltés en 2023/2024 sont en baisse, en raison du phénomène d'alternance dans les vergers. Les superficies occupées par les clémentiniers continuent de croître, particulièrement dans la filière biologique. Les cours du produit sont restés fermes tout au long de la campagne, avec une embellie à l'horizon des fêtes de fin d'année. La profession poursuit sa quête de nouveaux débouchés, deux usines de transformation des produits non commercialisables étant sorties de terre en fin d'année 2023 en plaine orientale.

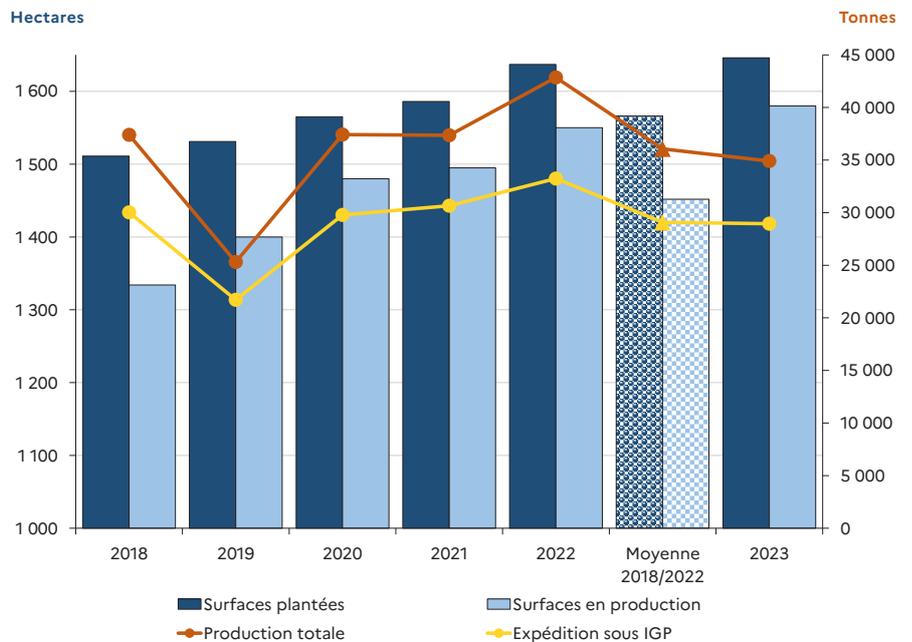
#### Une année d'alternance

Dans un processus maintenant bien rôdé, six avions en provenance du Maroc, directement affrétés par la filière clémentine de Haute-Corse, ont acheminé plus de mille ouvriers agricoles. Pour la plupart habitués, et donc immédiatement opérationnels, ces saisonniers viennent régulièrement pallier le manque de main d'œuvre locale.

Après une année record, la récolte 2023/2024 revient dans les standards de ces dernières années. Ayant beaucoup produit l'an passé, les arbres ont tendance à marquer le pas la saison suivante : c'est le phénomène bien connu de l'alternance dans les vergers, même si celui-ci est en général moins marqué pour les clémentiniers. Avec 34 900 tonnes, la production est en recul de 18,5 % sur un an et se rapproche de la moyenne quinquennale (-2,2 %). La part des volumes commercialisés en IGP représente toujours environ 80 % de la récolte. Leur tonnage correspond à la moyenne quinquennale (29 000 tonnes), en retrait de 13 % par rapport à 2022.

L'augmentation continue des superficies a permis d'amortir la baisse de rendement cette année. L'ensemble des surfaces a ainsi progressé de 135 hectares en cinq ans et couvre 1 646 hectares.

Fig. 1 - Une production dans la moyenne



Source : Agreste - SAA (2023 données provisoires) - Apropdec

Les jeunes plantations rentrant progressivement en production, le verger productif (1 580 hectares) atteint, en 2023, 96 % des surfaces totales. C'est 8 points de plus qu'en 2018 (figure 1).

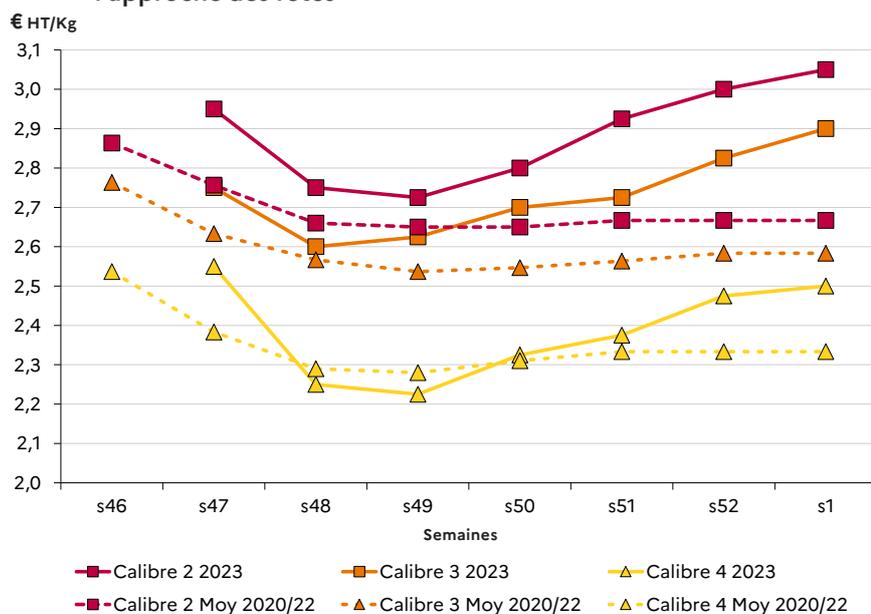
#### La qualité récompensée

Si les arbres ont été moins chargés en fruits lors de cette campagne, les écarts de tri sont également en baisse. La qualité est toujours au rendez-vous. Le fort ensoleillement estival a favorisé la bonne maturation des fruits et le déficit

de précipitations du début de l'automne a eu pour effet bénéfique de renforcer leur taux en sucre. Ce focus sur la qualité gustative et plus généralement la quête d'un produit irréprochable (en témoignent les tris manuels) sont le credo de la profession pour concurrencer la clémentine espagnole, qui elle mise avant tout sur le rendement.

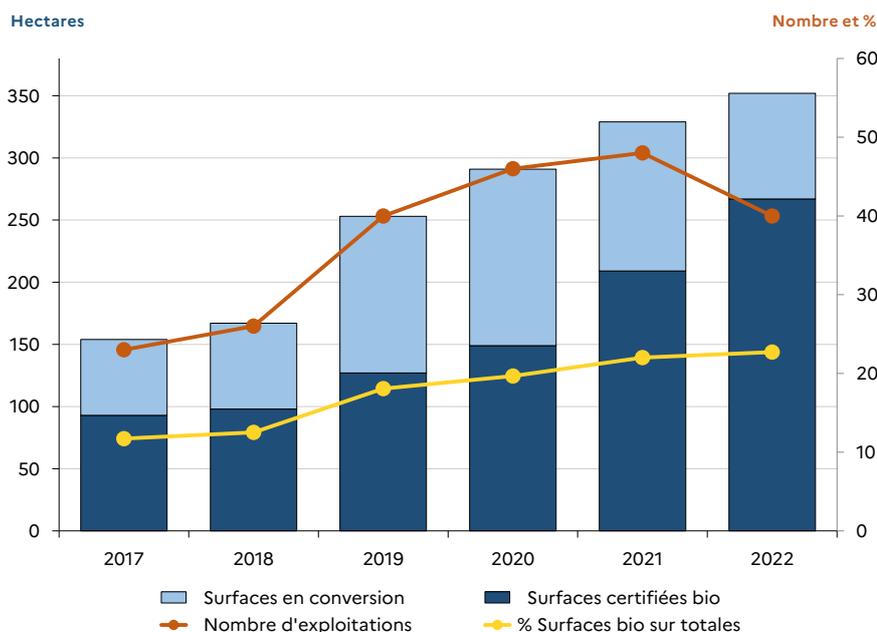
Après une campagne de commercialisation difficile en 2022/2023 et malgré une concurrence étrangère toujours intense, les cours de la clémentine corse sont repartis à la hausse en 2023/2024. D'après

**Fig. 2 - Cotations expédition Sud-Est par calibre : des cours qui décollent à l'approche des fêtes**



Source : RNM

**Fig. 3 - Forte progression des surfaces certifiées en bio**



Source : Agence Bio

*Note de lecture : en 2022, les surfaces en bio représentent 23 % des surfaces totales (courbe jaune) et sont constituées de 267 hectares certifiés (barre bleu foncé) et 85 hectares en conversion (barre bleu clair), détenus par 40 exploitations (courbe orange)*

### Sources de la publication

- Association pour la promotion et la défense de la Clémentine corse (APRODEC)
- Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
- Agence Bio
- Agreste - Statistique Agricole Annuelle (SAA)

les relevés de cotation du Réseau des nouvelles des marchés du bassin sud-est, ils se situent, tous calibres confondus, au-dessus de la moyenne triennale. Ils ont particulièrement décollé à l'orée des fêtes de fin d'année pour rester fermes jusqu'à la fin de la campagne (figure 2).

### Bio et diversification, moteurs du développement de la filière

Cette mise en avant de la qualité s'accompagne d'une progression des superficies dédiées à la conduite en agriculture biologique. Si l'ensemble des surfaces (certifiées ou en conversion) semblent avoir atteint un palier en 2022 autour de 350 hectares (+ 7 % par rapport à 2021), elles ont cependant plus que doublé en quatre ans. Au total, elles représentent presque un quart de l'ensemble des clémentiniers corses. Celles d'ores et déjà certifiées, en revanche, bondissent de 28 % en un an pour s'établir à 267 hectares. C'est trois fois plus qu'en 2017 (figure 3).

Autre atout développé par les agrumiculteurs, celui de la diversification s'est enfin concrétisé en 2023. Deux projets d'usines de transformation des fruits non commercialisables, portés depuis plusieurs années par la profession, ont vu le jour à Moriani et Linguizzetta en fin d'année dernière. Écartés des étals en raison de leur calibre insuffisant ou de leur aspect laissant à désirer, ces fruits connaîtront désormais une seconde vie et offriront aux producteurs une nouvelle forme de débouché.